



TERRORISME À BRUXELLES : TROIS RÉPONSES CHRÉTIENNES

Paul EVERY

Dans cet article, Paul EVERY réagit aux récents événements quelques jours après qu'ils sont survenus.

« L'aéroport ? Notre aéroport ? » a été ma première réaction en entendant les premières infos du mardi 22 mars 2016. Car l'aéroport de Zaventem, nous le connaissons tous, nous y sommes tous passés, pour les vacances ou pour rencontrer des bien-aimés qui arrivent en visite. Ce n'est pas au loin... et Maelbeek, c'est encore plus proche, à deux arrêts de métro de chez nous.

Depuis les événements de Paris, nous nous sentions proches, émotionnellement, de tout ce qui s'était passé. Des terroristes étaient recherchés et interpellés chez nous. Mais nous n'étions pas encore frappés comme cible.

Tout cela a suscité, chez les chrétiens comme chez les non-chrétiens, trois vives réactions :

La compassion

Les premières images ne pouvaient qu'évoquer une vive compassion en nous. Connaissant l'aéroport d'avant et la fréquentation du métro un matin en semaine, on imagine très facilement la foule, les

voyageurs contents d'avoir des vacances tant attendues, des touristes qui allaient rentrer dans leur pays, des travailleurs poursuivant leur train-train quotidien, et puis, l'horreur, le choc, les multiples pertes, et le désarroi.

Subitement, sans le temps de s'échapper, ils allaient être blessés à vie. D'autres allaient perdre la vie. On ne sait pas qui sont toutes ces victimes, mais on sait qu'ils étaient le fils, la fille de quelqu'un, le frère, l'amie, la dame qui partait en voyage, l'homme qui allait au travail, l'étudiant qui allait au cours...

Et tous créés à l'image de Dieu (Gn 1,27), des personnes uniques et précieuses. Même si nous ne les connaissons pas personnellement, nous sommes touchés par ce qui leur est arrivé. Nous pouvons aisément concevoir que nous aurions pu être les victimes, et nous compassions avec les survivants.

L'incompréhension

D'ailleurs, nous ressentons de l'incompréhension. Ces victimes ne faisaient rien d'inhabituel,

n'étaient pas des militants au combat ou des xénophobes qui propageaient la haine... pourquoi eux ? On parle de quarante nationalités différentes, des personnes sans point commun autre que celui d'avoir été attaqués le même jour par des terroristes en Belgique.

Une dame m'interrogeait récemment, dans un autre contexte, à propos du décès de sa fille à l'âge de 42 ans. « Pourquoi ma fille a été prise, et pas quelqu'un d'autre ? Il y a tant de crapules qui vivent longtemps ! » soupirait-elle.

Cette incompréhension est naturelle. Si Dieu est au-dessus de toutes choses, pourquoi a-t-il laissé faire les terroristes ?

**TOUS CRÉÉS À L'IMAGE
DE DIEU (Gn 1,27), DES
PERSONNES UNIQUES ET
PRÉCIEUSES**

« J'ai tout vu pendant ma vie: », écrit l'Ecclésiaste « un juste mourir dans sa justice et un méchant prolonger son existence dans sa méchanceté » (Ec 7,15). Job, lui aussi, se plaignait de ne pas voir immédiatement la justice de Dieu : « De la ville montent les soupirs de la population, les blessés appellent au secours... L'assassin se lève avec la lumière, il tue le malheureux et le pauvre,